

APERÇU SUR DEUX MONSTRES DE LA MYTHOLOGIE HITTITE

Nous évoquerons dans les pages suivantes deux monstres qui évoluent dans les textes mythologiques hittites et nous tenterons d'en dégager les caractéristiques. Si un monstre, suivant la définition de Patrick Guelpa, est « un être fantastique qui joue un rôle maléfique ou tout le moins menaçant pour les humains »¹, deux êtres apparaissant dans les mythes hittites pourraient correspondre à cette définition, il s'agit de Hahhima, le « Gel » qui joue un rôle important dans le *Mythe de la Disparition du Soleil* et d'*Illuyanka*, qui est le personnage essentiel dans le Mythe du même nom². Ces deux êtres menacent le pouvoir du dieu de l'Orage, l'existence des hommes et des dieux. Pourtant nous verrons que cette définition doit être considérablement nuancée dans le cas de la mythologie hittite.

Hahhima, qui apparaît dans le *Mythe de la Disparition du Soleil*, est un monstre destructeur mettant en danger toute vie sur la terre et dans le ciel, qu'on peut assimiler au Gel³. Il apparaît quand le Soleil se réfugie dans le fond de la mer et demeure dans la chambre qui lui est réservée couvrant alors une marmite avec de la cire et la ferme avec un couvercle de cuivre : image de la disette qui s'installe sur la terre⁴. Il semble que la fille de l'Océan s'adresse à l'Océan du haut du ciel pour que le Soleil rentre sur la terre⁵.

Hahhima s'étend alors progressivement sur le pays, immobilisant l'eau et l'herbe, ainsi que les animaux des pâturages les bœufs, les moutons, et les animaux domestiques, les chiens et les porcs (b 1, 12).

En revanche il ne parvient pas à immobiliser les graines, ni les enfants, dont le cœur est épargné selon le texte (b, I 13-14).

Puis Hahhima immobilise les dieux.

Partiellement le dieu de l'Orage dont les mains et les pieds sont saisis⁶.

Totalement *ZABABA* (Hasamili), *LAMMA* (Inara), *Télipinu*, *MAḪ*, *Gulsa*, qui trouvent la mort.

En revanche il ne parvient pas à saisir les enfants de Hasamili, le dieu du combat.

Dans un premier temps donc, Hahhima s'empare du pays. Il saisit l'eau dont le contrôle relève de *Télipinu*⁷. Il rend donc impossibles l'activité agraire (dans les champs et les jardins) et la vie dans les cités, placées l'une et l'autre sous la protection de ce dieu.

Hahhima saisit ensuite l'herbe, qui pousse dans la steppe, domaine privilégié des dieux *KAL* et en particulier d'Inara. L'élevage et les sacrifices sanglants sont donc interrompus et tout le panthéon qui est menacé.

Aussi Hahhima doit affronter l'ensemble des dieux (b, I, 21-33). Le dieu de l'Orage essaie de lutter contre Hahhima, en envoyant à la recherche du Soleil les divinités de son panthéon, mais celles-ci échouent dans leur mission et sont saisies tour à tour par Hahhima.

Le dieu de l'Orage envoie notamment *ZABABA* (Hasamili), le dieu du combat, estimant donc que Hahhimma est un adversaire que l'on peut affronter dans un combat héroïque. Mais, contrairement à son attente, *ZABABA* ne peut affronter directement Hahhima en recourant à ses armes, il est donc saisi par celui-ci.

Le dieu de l'Orage envoie également une divinité *KAL* (Inara ?) et *Télipinu* qui sont les victimes de l'avancée du Hahhima. Enfin les déesses *MAḪ* et *Gulsa*, les divinités du destin, qui règnent sur l'ordre universel et veillent sur l'équilibre entre les différentes forces du cosmos.

Mais aucune divinité ne peut lutter contre Hahhima, seul le retour du Soleil peut entraîner la disparition de Hahhima. Le dieu de l'Orage est lui-même gagné progressivement par le Gel et n'est plus capable de saisir son bol de nourriture (b, I 38-41). Comme dans le *Mythe d'Illuyanka*, ses membres tombent sous le contrôle de son ennemi. Cette image est l'expression d'un pouvoir qui lui appartient plus intégralement. Il se flatte pourtant de garder le contrôle de ses yeux, qui tomberont en la possession d'Illuyanka.

La faiblesse du dieu de l'Orage et de son panthéon est frappante. Comme dans le *Mythe de Télipinu*, le dieu de l'Orage semble le dernier averti du départ du dieu disparu. La résistance du dieu de l'Orage aux effets du Gel se caractérise par des bravades, il se contente d'envoyer les autres dieux chercher le Soleil.

Hahhima paraît invulnérable, personne ne semble pouvoir l'arrêter, pourtant d'une façon paradoxale il est incapable de saisir les êtres les plus fragiles, il est incapable de saisir les graines ou encore les enfants de Hasamili. Ainsi il semble incapable d'arrêter le cours du renouvellement des générations. Par ailleurs, comme le souligne le texte, les individus tués par Hahhima peuvent ressusciter. Ils semblent seulement engourdis par le froid. Il s'agit donc là de limites importantes à son pouvoir qui s'appuie partiellement sur une observation naturaliste : les semences ne meurent pas sous l'action du gel. Les plantes saisies par le Gel renaissent quand le Gel disparaît. Sur ce point la situation est donc différente de celle que provoque le départ de Télipinu qui interrompt la reproduction des espèces.

Tandis que les dévastations s'étendent sur la terre, Hahhima est prospère, car son pouvoir s'étend sans opposition significative. Il invite son père et sa mère à manger et à boire. On sait que dans la mythologie hittite l'image du banquet réussi où les invités mangent et boivent à satiété est l'expression d'un

pouvoir fort et prospère ; inversement un banquet raté est l'expression d'un pouvoir affaibli et aux abois⁸.

Ainsi le fait que le Soleil n'assume plus ses fonctions dans l'univers, crée certes un déséquilibre grave dans l'harmonie de l'univers, et des forces qui régulent le cosmos. La place qu'il laisse vide est occupée par le Gel. Seul le retour du Soleil permettra d'échapper à l'effet dévastateur de Hahhima.

Certes Hahhima est considéré comme une force négative et destructrice émanant de la nature qui s'étend sans que personne ne puisse s'opposer à lui. Le Gel est une force de la nature, qui devient monstrueuse dans la mesure où elle s'installe durablement sur la terre. Hahhima semble invulnérable, et la terre et le ciel paraissent voués à leur perte. Il a donc tous les traits d'un monstre menaçant. Son pouvoir qui semble considérable –aucun des grands dieux n'est capable de le vaincre à l'exception du Soleil– est en fait aléatoire car il repose sur l'absence du Soleil, le retour de celui-ci entraînant sa disparition.

Par ailleurs, le texte dote Hahhima de traits anthropomorphiques qui adoucissent la peur qu'il inspire. Il est doté de la parole et pourvu d'une famille, à l'égard de laquelle il se montre attentif. Il se pose en rival du dieu de l'Orage qu'il affronte dans deux combats héroïques. Il s'oppose au Vent qui est présenté dans le Mythe comme un bon génie susceptible de venir en aide à son frère, le dieu de l'Orage et comme une force positive susceptible d'aider le dieu de l'Orage en réchauffant la terre⁹.

Au cœur du *Mythe de la Disparition du Soleil* se trouve exprimée la Notion du double représentée par le Soleil/Gel, le Positif et le négatif/vie, la mort et la vie. Par là-même se trouve exaltée la puissance du Soleil. On perçoit une fascination pour les pouvoirs occultes et pour les puissances d'engendrement, le désir de menacer les hommes, d'imaginer leur perte, mais également de glorifier le foisonnement de vie, le renouvellement de la nature et les forces de création. Il apparaît que le monde des dieux et des hommes est fragile. La paix et l'ordre relèvent de la plus haute fonction des dieux et des hommes. Mais celle-ci est menacée par des êtres issus de chaos,

symbolisant les forces brutales de la nature. L'Incarnation du mal physique met en évidence la précarité du monde des dieux et des hommes. Le soleil est le seul capable de lutter efficacement contre Hahhima ; on voit donc la vulnérabilité des dieux. Il suffit qu'un dieu disparaisse pour que le monde disparaisse et que le chaos s'installe. Aucune divinité n'est susceptible de lutter contre Hahhima. Chaque divinité joue un rôle dans l'équilibre général du cosmos. Il semble impossible de substituer un dieu à un autre.

Le deuxième monstre que nous voudrions évoquer est Illuyanka¹⁰

Comme Hahhima, **Illuyanka** « le dragon, le serpent » est le représentant les forces obscures de la nature : dans la première version du *Mythe d'Illuyanka*, il vit dans une grotte et présente les caractéristiques d'un être terrestre et souterrain. Dans la seconde version du Mythe il s'agit plutôt d'un être marin. D'une nature reptilienne, il inspire l'angoisse dans la mesure où il vient des entrailles de la terre et qu'il menace l'ordre établi et symbolisé par le dieu de l'Orage. Pourtant Illuyanka, comme Hahhima, a des aspects humains qui le rendent sympathique. Il vit en famille, accueille avec beaucoup de bienveillance le fils du dieu de l'Orage à qui il donne sa fille en mariage. Il se montre bienveillant avec le dieu de l'Orage, le laissant en vie, « se contentant » de le priver de son cœur et de ses yeux. Dans ce mythe, qui a été écrit à l'époque du roi Télipinu, on remarquera la relative clémence d'Illuyanka à l'égard du dieu de l'Orage est parallèle à celle du roi Télipinu dans la vie publique. On sait que ce dernier épargne les assassins du roi précédent Huzziya en les bannissant et en les privant de leurs yeux et de leur sexe (?); image concrète suggérant que la victime est privée de son pouvoir et de ses fonctions et qui ne doit pas être prise à la lettre, comme le montre le fait que le dieu de l'Orage continue à vivre et à réfléchir à une revanche possible sur son ennemi quoiqu'il soit privé de ses yeux et de son cœur. De la même façon dans le

Mythe de Télipinu, les mains et les pieds du dieu endormi doivent être réactivés par la piqûre de l'Abeille pour qu'il recouvre ses fonctions¹¹.

Sur le plan moral Illuyanka a quelques défauts, mais il n'est pas monstrueux : certes il fait preuve d'une grande naïveté en acceptant l'invitation d'Inara, et en s'abandonnant sans discernement au plaisir de la nourriture et de la boisson. S'il est doté d'une force exceptionnelle qui lui permet de vaincre le dieu de l'Orage, il est d'une intelligence limitée et manque de prudence. En revanche, le dieu de l'Orage fait preuve d'un discernement beaucoup plus grand, il calcule, échafaude des stratégies qui lui permettent de récupérer son pouvoir. Il est un être impitoyable et pourrait sembler beaucoup moins sympathique que son adversaire. Il ne laisse pas la vie sauve à celui-ci alors que ce dernier l'avait épargné précédemment. Il n'hésite pas à tuer son propre fils, grâce auquel il a recouvré son cœur et ses yeux. On relève donc toute l'ambiguïté du Mythe. Illuyanka, qui est l'expression du monde sauvage, est généreux, le dieu de l'Orage, qui représente le monde organisé et civilisé, est impitoyable. Car ce n'est pas seulement par la force que s'imposera le dieu de l'Orage, mais par la ruse et le calcul.

Ainsi, dans la première version, le dieu de l'Orage doit sa victoire à sa fille Inara.

Celle-ci séduit un mortel, Hupasiya, et obtient de la sorte sa collaboration. La déesse Inara organise une fête, et prépare tout en abondance, un vase de vin, un de *marnuwan*, un de *walhi*. Elle invite le dragon qui se rend à la fête avec ses enfants.

Dans la deuxième version, pour retrouver son cœur et ses yeux le dieu de l'Orage agit seul. D'abord il prend comme femme la fille d'un pauvre homme et a un fils avec elle. Quand celui-ci devient adulte, il se marie avec la fille du serpent et vient habiter dans la famille de sa femme. Avant qu'il parte, le dieu de l'Orage dit à son fils ce qu'il doit faire. Arrivant à la maison de son beau-père, il demande le cœur et les yeux du dieu de l'Orage. Il les reçoit et les donne à son père. Ayant recouvré ses forces, le dieu de l'Orage songe à livrer bataille

une seconde fois. Ils affrontent Illuyanka sur la rive de la mer. Le fils, qui s'est rangé du côté du serpent, demande à son père de l'épargner, s'attirant par là-même le châtement de son père.

On rencontre dans les deux versions l'idée clef de la collaboration des dieux et des mortels. Celle-ci prend dans les deux versions la forme de relations sexuelles. Dans la première version, Inara séduit Hupasiya, dans la seconde version le dieu de l'Orage s'unit avec la fille d'un mortel, qui lui donnera un fils. Celui-ci jouera un rôle déterminant dans la suite du Mythe. Seule la collaboration avec les mortels permettra au dieu de l'Orage, dans les deux versions, de vaincre le dragon. Mais elle semble se terminer¹² tragiquement pour Hupasiya et le fils du dieu de l'Orage. Il apparaît donc que dans ce contexte l'union d'une divinité et d'un mortel est une façon de consolider le pouvoir des dieux. Comme pour le roi hittite, le mariage a dans le mythe un enjeu politique. L'alliance du fils du dieu de l'Orage avec la fille d'Illuyanka et le fait que celui-ci vive dans sa belle-famille rappelle des pratiques courantes à l'époque hittite et semble être l'expression de la vassalité du dieu de l'Orage à l'égard d'Illuyanka¹³. Le fait que le dieu de l'Orage recouvre son cœur et ses yeux grâce au mariage de son fils, traduit l'idée que le dieu de l'Orage recouvre son pouvoir mais qu'il devient le vassal d'Illuyanka. Le mariage est donc perçu dans le mythe comme l'expression de liens de subordination dans le domaine politique.

Mais le dragon est l'expression d'un péril individuel et collectif. Il représente une menace physique pour le dieu de l'Orage et pour les mortels puisque les intérêts des dieux et des hommes sont étroitement mêlés. L'enjeu du Mythe est la restauration de l'ordre politique représenté par le dieu de l'Orage. Celui-ci passe par la destruction d'Illuyanka. Mais on voit toute l'ambiguïté du Mythe : le dragon qui pourrait inspirer l'effroi du fait de son caractère chthonien se montre en fait doté d'un certain nombre de caractères qui le rapprochent des humains. Mais il n'entre pas dans l'ordre du cosmos que le

pouvoir qu'il a instauré du fait de sa victoire sur le dieu de l'Orage se pérennise.

Ainsi pour reprendre la définition liminaire, nous dirons que les deux monstres que nous avons évoqués sont des êtres menaçants pour les dieux : Hahhima immobilise la vie terrestre et les dieux, Illuyanka remettant en cause le pouvoir dieu de l'Orage. Les hommes, qui entretiennent des relations étroites avec le dieu de l'Orage et son panthéon, sont *de facto* du côté du dieu de l'Orage. Pourtant un renversement des alliances pourrait être envisagé puisque le fils du dieu de l'Orage, qui est un mortel par sa mère, choisit le camp d'Illuyanka. Le rapprochement des hommes et d'Illuyanka provoquerait la ruine définitive du dieu de l'Orage. On sait que les dieux ne peuvent vivre que grâce à l'activité des hommes. On comprend dès lors la fureur du dieu de l'Orage qui tue son fils, ce dernier mettant en danger l'existence même des dieux. Comme nous l'avons vu, Illuyanka est loin d'être un être moralement abject. Si sa nature reptinienne le rend repoussant, il semble avoir des comportements qui le rapprochent des humains. Explicite à ce sujet est l'attitude du fils du dieu de l'Orage qui choisit le camp du dragon contre celui de son père à la fin du Mythe :

Quand il fut à nouveau valide dans son corps comme auparavant, il alla de nouveau à la mer pour livrer bataille. Quand il lui livra bataille, et quand il fut sur le point de vaincre le Serpent, le fils du dieu de l'Orage était avec le serpent et appela son père dans le ciel :

« Inclus-moi avec eux ; n'aie pas pitié de moi » Aussi le dieu de l'Orage les tua (tous les deux) le serpent et son propre fils. Et ceci le dieu de l'Orage [...]

Traductions

{PAGE }

Disparition du Soleil

a, I?

- 1'] de moi [
2' il d]it quand [pou]r le dieu de l'Orage wa[l
3' Le vén]érable Soleil son fils et quand [
4'] que ton parfum près de moi apparaisse
-

- 5' [Si] je prends [le Soleil] et je le cache, que peut
faire le dieu de l'Orage ?
6' [] Lorsqu'ils se mirent à se vanter, la fille de
l'Océan,
7' du [ciel] appela et l'Océan l'entendit et l'Océan mit
une marmite (?)
8' [] sur son épaule (?) et où le dieu Soleil tombe- t-il ?
[]. Tombe-t-il
9' soit [], soit dans un four, soit dans un arbre, soit
dans un buisson ?
10' [] le froid s'installa (?) [.
-

- 11' [L'Océa]n dit au Soleil : « Ce qui à toi [
12'] le Soleil alla dans l'Océan, dans sa chambre, [et]
la marmi[te]
13' il (la) couvrit [avec] de la cire et ensuite, à son
sommet il la fer[ma] avec (un couvercle) de cuivre.
14' [Et] il dit : « Continuez de vous vanter jusqu'à ce
que [] [la fille de l'Océan
15' appe(?)]le et l'Océan [entendit les paroles] de sa
fille
16']une femme [en]ceinte (?) au dieu de l'Orage [»
17' Qu]e prévo[ient-ils] de fai[re]?

18'] tes fils di[sent
19' à sa sœur] il di[t «

b, I

1'] la monta[gne

2'] tes fils dis[ent
3'] le dieu de l'Orage [parla à son] épouse (?) : «
4'] et à moi il dit ceci [
5' [Mes en]fants, si un homme est tué, [ils le font
revivre].
6' [Si un b]oeuf, un mouton est mort, ils le font
revi[vre].
7' Et [tes] enfants, que prévoient-ils de faire? Le G[el]
8' a immobilisé tout le pays, il a asséché l'eau.
9' Le Gel est puissant. » (Le dieu de l'Orage) dit au Vent,
son frère :
10' « L'eau des montagnes, les jardins, la prairie, que ton
11' haleine les traverse et que (le Gel) ne les immobilise
pas.

12' (Le Gel) [a] immo[bilisé] l'herbe, les pays, les
boeufs, les moutons, les chiens et les por[c]s.
13' Il [n]'immobilisera pas les enfants dans leur coeur, ni
les graines. S'il [tente de les immobiliser],
14' à mon avis, une couche de g[ra]isse les saisira à
l'intérieur.
15' Alors il ne les immobilisera pas, comme il [a
immobilisé] chaque chose entièrement. »
16' Il s'en alla, et dit au dieu de l'Orage : « Voici ce qui

se passe [
17' Le Gel dit à son père et à sa mère :
18' 'Vous mangez et buvez ceci
19' et vous ne vous êtes préoccupés de rien'. Le berger
et le vacher [disent] :
20' 'Celui-ci a immobilisé le pays et le dieu de l'Orage
ne le sai[t] même pas !' »

21' Le dieu de l'Orage envoya chercher le dieu Soleil :
« Al[lez], faites venir le Soleil ! »
22' Ils [p]artirent. Ils cherchent le dieu Soleil partout et
ne le trouv[ent] pas.
23' [Le dieu] de l'Orage déclare : « Pour quelle raison
ne l'avez- vous trou[vé] ?
24' Voyez ! mes membres (sont) chauds.
25' Comment [celui]-ci (peut-il) être mort ? » Et il
envoya ZABABA:
26' « [V]a, amène le Soleil. » Et le Gel saisit ZABABA.
27' « [Al]lez, appelez le dieu LAMMA. Le Gel pourra-t-
il immobiliser celui-ci ?
28' [N]'est-il pas l'enfant de la campagne ? » Et le Gel
s'empar[a] de lui aussi.
29' « Allez, appelez Télipinu. Celui-ci est mon fils
30' [vén]érable. Il défriche, laboure, il conduit l'eau, []
l'orge/le grain aussi.
31' [] il taille la pierre.» Et le Gel le saisit.

32' [Allez], appelez Gulša (et) H̄annaḥanna. Si ceux-là
sont morts,
33' celles-ci sont-elles mortes aussi ? Le Ge[l] [est-il
venu] à leurs portes aussi ? »
34' Le Gel dit au dieu de l'Orage : « Tu tues et tu
envoies
35' [celles-ci] et tous sont morts et déjà ce bol
36' tu [ne] tiens [plus]. Et les frères de H̄ašamili sont

37' des [en]fants, et le Gel ne les a pas saisis »
38' [] Il appela ceux-ci. Le dieu de l'Orage [di]t au
Gel :
39' « Ma main s'est col[lée] au bol,
40' [Mes pieds] ils (les) ont collés. Si mes pieds et mes
main[s]
41' [tu les a pris (?)], mes yeux tu ne les saisis pas ! »

42' [le Gel] dit au dieu de l'Orage: « Vois-tu de mes fils [
43']quant à moi je vais au ciel
44'] fais revivre [les mains] et les pieds ! »

(lacune de longueur indéterminée)

Le Mythe d'Illuyanka¹⁴

5 (Ceci est) le texte de la fête de Purulli pour le [...] du dieu de l'Orage du Ciel, selon Kella, [le prêtre GUDU] du dieu de l'Orage de Nériik : Quand il parle ainsi.

« Que le pays soit riche (et) prospère » –et quand il est prospère, on exécute la fête du Purulli.

Quand le dieu de la tempête et le dragon Illuyanka combattirent dans la ville de Kiskilussa, le dragon Illuyanka vainquit le dieu de l'Orage.

Et le dieu de la tempête s'adressa à tous les dieux : « Venez-moi en aide » Alors la déesse Inara organisa une fête.

Elle prépara tout en abondance, des vases pleins de vin, des vases de bière et de *walhi*. Dans les récipients elle prépara une abondante (boisson).

Puis [Inara] alla [dans] la cité de Ziggarratta et rencontra un homme appelé Hupasiya.

Inara parla à Hupasiya de cette manière : « Regarde! je réaliserai une entreprise : unis-toi à moi ! Hupasiya répondit : « Si je peux coucher avec toi, alors je viendrai et je réaliserai le (désir) de ton cœur »

[Aussi] il coucha avec elle. Puis Inara conduisit Hupasiya et le cacha. Inara s'habilla et appela le serpent à sortir de son trou, (disant) « Je prépare une fête, viens manger et boire. »

Le serpent et sa [descendance] sortirent, et ils mangèrent et burent. Ils burent dans chaque récipient, si bien qu'ils devinrent ivres.

Maintenant ils ne veulent plus retourner dans leur trou, Hupasiya vint et lia le serpent avec une corde.

Le dieu de l'Orage vint et tua le serpent, et les dieux étaient avec lui.

Inara construisit une maison sur un rocher surplombant (la ville de) Tarukka (au nord de Hattusa) et installa Hupasiya dans la maison, Inara lui donne les instructions suivantes avec insistance. « Quand je sortirai à la campagne, ne regarde par la fenêtre. Si tu regarde, tu verras ton épouse et tes enfants »

Quand vingt jours eurent passé, il regarda par la fenêtre et vit sa femme et ses enfants.

Quand Inara revint de la campagne, il commença à pleurer, (disant) « Laisse-moi retourner chez moi »

Inara dit [à Hupasiya] : « ... hors [...] par la voie de l'offense...le dieu de l'Orage, le marécage [...] elle [...] et lui [...] »

Le texte est cassé

Inara [alla] à (la ville de) Kiskilussa. Comment la main du roi a établi sa maison et le [...] les abîmes d'eau ?

Parce que nous célébrons la première [fête] Purulli, la [main] du roi [] les [rivières ?] des abîmes d'eau d'Inara.

La (divine) Montagne Zaliyanu est au premier rang de (tous les dieux). Quand elle a apporté la pluie à Nériq, le porteur de sceptre apporte du pain épais de Nériq.

Il demanda la pluie à Zaliyanu, aussi il apporte à lui notamment du pain [épais]...

Version 2

Voici ce que dit [Kella le prêtre GUDU] : « [D'abord] le serpent vainquit [le dieu de l'Orage] et prit [son cœur et son yeux] et le dieu de l'Orage [eut peur ?] de lui.

{PAGE }

Aussi il prit comme épouse la fille d'un pauvre homme et engendra un fils. Quand (le fils) eut grandi, il prit la fille du serpent comme femme.

Le dieu de l'Orage lui donna ces instructions avec insistance : « Quand tu iras vivre dans la maison de ta femme, demande-leur (mon) cœur et mes yeux (comme dot) ».

Aussi quand il y alla, il leur demanda le cœur et ils le lui donnèrent. Après il leur demanda les yeux et ils les lui donnèrent. Il les apporta à son père, le dieu de l'Orage, et le dieu de l'Orage reprit (son) cœur et ses yeux.

Quand il fut à nouveau valide dans son corps comme auparavant, il alla de nouveau à la mer pour livrer bataille. Quand il lui livra bataille, et quand il fut sur le point de vaincre le Serpent, le fils du dieu de l'Orage était avec le serpent et appela son père dans le ciel :

« Inclus-moi avec eux ; n'aie pas pitié de moi » Aussi le dieu de l'Orage les tua (tous les deux) le serpent et son propre fils. Et ceci le dieu de l'Orage [...]

Ainsi parle Kella, [le prêtre GUDU du dieu de l'Orage de Nérik] : Quand les dieux [...]

lacune

Pour le prêtre GUDU ils firent les premiers dieux les derniers, et les derniers les premiers.

Les provisions cultuelles pour Zalinuwa sont abondantes. Zalinuwa est sa femme (de Zashaspuna). Zashaspuna est plus grand que le dieu de l'Orage de Nérik.

Ainsi parlent ces mêmes dieux au prêtre GUDU Tuhpurili : « Quand nous irons à Nérik, où prendrons-nous place ? »

Le prêtre GUDU Tuhpurili parle ainsi : « Quand vous vous assiérez sur des trône(s) en basalt, et que les prêtres GUDU jetteront les sorts, celui des prêtres qui sera désigné par l'image de Ziliyanu sera assis sur le trône en basalt, situé au-dessus de la fontaine.

Tous les dieux s'assembleront et jetteront les sorts. Et de tous les dieux de la ville de Kastama, Zashapuna sera le plus grand.

Parce qu'elle est la femme de Zliyanu, et que Tazzuwazzi est sa concubine, trois hommes restent dans la ville de Tanipiya.

Par ailleurs, dans la ville de Tanipiya un champ est donné par le roi.

Six mesures *kapunu* de champ, une mesure de vignoble, une maison et une aire de battage, trois habitats pour les serviteurs. Ainsi c'est sur la tablette je suis respectueux avec beaucoup d'égard des paroles. J'ai dit ceci (avec vérité).

Tablette une, complète, des paroles de Kela, le prêtre GUDU. Pihaziti, [le scribe], a écrit ceci sous le contrôle de Walwaziti, le chef des scribes.

Michel MAZOYER
Université de Paris 1

¹ Voir GUELPA, P. même volume.

² CTH 323 et 321. La traduction de la partie mythologique de ces deux mythes est donnée à la fin de l'article.

³ La logique du texte semble imposer ce sens. Voir *HED* 3, p. 8.

⁴ Dans le rituel qui suit la partie mythologique du même Mythe, on place deux tables près de la fenêtre du temple, l'une pour le Soleil, l'une pour Télipinu, et l'on place des objets renvoyant à leurs fonctions. Parmi ceux-ci une marmite et un couvercle de bronze. La marmite semble avoir une double signification : une signification agraire et un caractère fondateur. Les dieux remplissent la marmite de produits agraires, mais aussi l'intègrent dans le royaume. L'image de la marmite du fondateur est à rapprocher de celle de l'égide que le dieu Télipinu apporte avec lui lors de son retour dans son pays, dans le *Mythe de Télipinu* (MAZOYER, M., *Télipinu, le dieu au marécage*, Collection Kubaba, série Antiquité, Paris, 2003, [*Télipinu infra*] pp.149-161).

⁵ Il apparaît donc que le *Mythe de la Disparition du Soleil* fait suite au *Mythe de Télipinu et de la fille de l'Océan*. Rappelons que dans ce dernier Mythe, Télipinu, qui se rend au fond de la mer, enlève Hatépinu et l'emmène dans le ciel, où elle réside désormais.

⁶ Nous avons une observation qui s'appuie sur la réalité, comme très souvent dans les mythes hittites. Les mains et les pieds constituent les éléments du corps les plus exposés car découverts, on retrouve leur mention dans le *Mythe de Télipinu*. L'Abeille réveille Télipinu en piquant ses mains et ses pieds

(MAZOYER, M., *Télipinu*, pp.127-128). Pour une interprétation de cette image, voir *infra*.

⁷ Selon le *Mythe, Télipinu et la fille de l'Océan* et le *Mythe de la Disparition du Soleil*. Le *Mythe de Télipinu et de la fille de l'Océan* raconte comment le dieu a acquis la maîtrise des eaux courantes grâce à son mariage avec Hatépinu. Le *Mythe de la Disparition du soleil* confirme que le dieu a la maîtrise des eaux courantes (MAZOYER, M., *Télipinu*, pp.203-215 ; *Disparition du Soleil*, b I, 30)

⁸ MAZOYER, M. *Télipinu*, p.125, note 6.

⁹ Il s'agit donc d'un vent chaud comme le zéphyr.

¹⁰ Voir SERGENT, B., « Le dragon hédoniste, *Bulletin de la Société de Mythologie française*, 193, 1998, pp.15-45.

¹¹ Voir note 6.

¹² Le texte lacunaire ne permet pas de dégager un sens certain.

¹³ On se reportera au traité de vassalité qui unit le roi Suppiluliuma et Huqqana de Hayasa. Ce dernier se rend à la cour de Suppiluliuma et se marie avec la sœur du roi hittite (BECKMAN, G., *Hittite Diplomatic Texts*, SBL Writings from the Ancient World Series, 1996, Atlanta Georgia, pp.22-30).

¹⁴ D'après la traduction d'HOFFNER, H.A., *Hittite Myths*, SBL Writings from the Ancient World Series, vol.2 Atlanta, pp.10-14.